L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX—No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 6 MAI.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

I—Suite.

Où miss Arabella prend une grande résolution.

—Oh! reprit Arabella d'une voix vibrante, cette fois, je le sais, vous avez l'ordre; mais croyez-vous que j'ignore comment vous l'avez eu? Votre régiment n'est point désigné, mais vous avez sollicité d'être attaché à l'état-major de sir Garnett Wolseley, vous l'avez obtenu. Evelyn, je ne crois pas ce que vous m'avez dit: c'est moi que vous voulez fuir, parce que mon affection vous importune.

Evelyn, ainsi attaqué, chercha à balbutier une protestation; mais comme il était l'honneur même et qu'il y avait quelque chose de vrai dans ce que venait de dire Arabella, il le fit d'une voix mal assurée.

La position, en effet, de ces deux jeunes gens était singulière.

Evelyn Mac Duff, orphelin de très bonne heure, et sans fortune, avait été recueilli par un parent éloigné, un cousin fort riche, qui l'avait élevé, l'avait envoyé à l'école d'artillerie de Woolwich et en avait fait un des plus brillants officiers de l'armée anglaise. Ce parent généreux était mort depuis quelques années, ne laissant pour unique héritière d'une fortune considérable qu'une fille, et cette fille était miss Arabella Maxton, que nous trouvons, ici, aux prises avec son cousin.

Ce ni-ci, par un sentiment de délicatesse excessif, quoique sachant très bien que sa cousine l'adorait, quoique nourrissant pour elle un sentiment d'affection sérieuse,—ce n'était pas peut-être de l'amour,—n'avait jamais voulu consentir à l'épouser, de peur qu'on ne l'accusât d'avoir recherché la fortune et la position de sa cousine, obtenant ainsi des bienfaits de son cousin, Rawey Maxton.

Et puis, Arabella avait deux ans de plus que lui. Ce n'est pas que lui-même, eût voulu y regarder; mais il craignait que le monde n'en fît la remarque et n'attribuât à un calcul sa résolution d'épouser Arabella, s'il avait consenti à devenir son mari.

Il avait donc demandé et sans peine obtenu du service pour la guerre contre les Ashantees. Il n'était dit que son éloignement peut-être détacherait miss Arabella de lui, ou que, ayant acquis quelque renommée dans cette campagne, il pourrait au retour, et sans autant d'inconvénient pour sa délicatesse, épouser sa cousine.

Celle-ci savait où présentait toutes ces choses; et elle venait tenter un dernier effort auprès du jeune homme pour vaincre ses résolutions. Ce n'est pas qu'elle espérât beaucoup du succès, mais une femme qui se sait aimer, n'a-t-elle de désespoir jamais! Et puis, elle avait son idée, comme on va voir.

Miss Arabella était, au fond, une femme de résolution.

—Evelyn, reprit-elle après un instant de silence, et vous ne partez pas pour me fuir, pour vous séparer de moi, si vous vous êtes cru un devoir, par pur amour de ce dévouement de votre pays, si vous voulez tenir votre parole, faire honneur à votre engagement, cela se peut, je n'y mets point d'obstacle; j'y mets seulement, ajouta-t-elle d'une voix presque basse et tout à fait tremblante, j'y mets seulement une condition.

—Et laquelle? demanda avec curiosité Evelyn.

—Laquelle! reprit, cette fois, avec décision miss Arabella, qui se rapprocha du jeune homme dont elle s'était un peu éloignée, laquelle? Eh bien, prenez ma main, et commençons votre chemin!

Elle avait arraché le gant de sa main droite et lui tendait cette main que le jeune officier, tout interdit, n'osait ni refuser ni prendre. Elle reprit d'une voix élevée:

—Prenez ma main et commouez votre femme: vous aurez besoin de soins, de secours; vous serez blessé peut-être!

Et sa voix redevint douce et caressante:

—Blessé! et personne ne vous pourrait soigner. Personne! Oh! non, non, Evelyn mon cher Evelyn, je ne puis supporter cette idée-là; j'en deviendrai folle, j'en mourrai. Partez si vous voulez, mais que je parte avec vous.

—En vérité, Arabella, ce que vous m'dites me confond; mais est-ce possible? Et puis, vos craintes sont chimériques, cette guerre n'est pas dangereuse.

—Je vous dis, moi, qu'elle l'est; tout vous est danger. La mer, le climat, les maladies, les fièvres, les nègres, les bêtes féroces, que sais-je, moi? tout, tout vous menace, vous dis-je, et je ne veux pas que l'ami, le compagnon de mon enfance, celui en la vie duquel peut tous ma vie, s'expose quand je ne serai point là pour partager ses dangers. Je ne veux pas, je ne veux pas!

L'embarras d'Evelyn était grand. Il sentait, en effet, qu'il avait fort à faire. Si miss Arabella avait eu vingt ans, il l'eût emmenée, et d'ailleurs une fille de vingt ans ne fait point de pareilles démarches. Mais Arabella avait trente ans, elle avait un caractère à la fois doux et obstiné. Il y avait une vraie lutte à soutenir. Mieux valait tâcher d'agir par la persuasion.

—Mais, comprenez-vous, dit-il, que cela puisse se faire? je pars demain; j'ai mon ordre de service. Le détachement que j'emmène est à Portsmouth, le steamer chauffe déjà: nous prendons la mer à midi. Voyons, chère Arabella, un peu de raison, vous n'avez pas bien réfléchi. Oui, vous avez un cœur adorable, plein de dévouement, d'abnégation et d'amour, je serais un ingrat de ne vous point aimer. Mais il faut vouloir les choses possibles. A mon retour, dans deux mois, trois au plus,—cette campagne durera peu,—eh bien, ma chère Arabella, à mon retour, puisque vous voulez bien m'aimer assez pour me donner votre vie...

Il s'arrêta, hésitant un peu.

—Oui, j'entends, fit Arabella; vous agissez avec moi comme avec un enfant. Eh bien, soit, usez-en à votre aise; partez! laissez-moi ici, à mes angoisses. Moi, je sais ce qu'il doit rester à faire.

Et, comme Evelyn semblait croire à quelque menace et la considérait d'un air scrutateur:

—Oh! ne croyez pas, dit-elle, que je songe à me venger de votre refus. Je vous l'ai dit parce que c'est vrai, je vous aime, je l'aime que vous, et je mourrai à côté de vous, si vous mourez.

Elle avait épuisé toute sa force; elle tomba sur son siège, se couvrit les yeux de ses mains et se mit à fondre en larmes.

Evelyn, fort ému, mais non ébranlé dans sa résolution de lui rester fidèle, s'agenouilla devant elle, ôta de ses mains qu'il baisa longuement, et avec les plus douce voix:

—Arabella, dit-il, aux jours de notre enfance, vous vous appeliez volontiers ma petite maman! Eh bien, soyez la plus raisonnable.... J'ai à accomplir un devoir; laissez-le-moi remplir, et quand je reviendrai, eh bien, quoique je ne mérite pas un tel bonheur, je prendrai cette main que vous me tendez avec une si grande bonté.

Elle ne répondit point tout de suite. Elle sanglotait.

Enfin, faisant un effort sur elle-même, elle le regarda bien en face, comme pour lire au fond de son âme.

—Cela est bien vrai!.... Eh bien, partez! dit-elle.

Tous deux se levèrent fort troublés. Evelyn, cédant à cette fascination irrésistible, en présence d'une belle et d'une adorable créature qui vous aime et qui pleure, prit Miss Arabella dans ses bras, l'étreignit sur son cœur, la baisa sur ses deux yeux, et d'une voix presque éteinte:

—Oui, je vous aime.... au revoir.

Et il se sauva plutôt qu'il ne sortit de cette petite chambre d'auberge. Quant à miss Arabella, elle était retombée, anéantie, sur un fauteuil.

La nuit venait et l'obscurité, dans cette chambre, était presque complète. Cependant, ni l'un ni l'autre des compagnons de miss Arabella n'osait entrer, et quant à elle, plongée dans ses réflexions, elle demeurait là sans songer aux heures qui s'écoulaient....

Evelyn Mac Duff, de retour à Manor-House, pria qu'on attelât le cheval pour le conduire à Portsmouth, ce qui fut fait. Il ne prononça, pendant le voyage, que quelques vagues paroles. Il songeait à la scène qui venait de se passer.

Aimait-il Arabella?

Oui, et non! toutefois, il est bien peu d'hommes qui résistent à une telle affection et il était flatté d'être ainsi adoré; il se disait qu'après tout, à son retour, il serait bien, sans doute, de l'épouser, et tenir la promesse qu'il venait de faire ne lui paraissait pas devoir être chose fort pénible.

Le lendemain, à midi, le *Sarmatian* sortait de la petite rade de l'Arsenal; une foule énorme se pressait sur les piers qui s'avancent vers la baie pour saluer les soldats qui allaient combattre les nègres d'Afrique.

Mac Duff, qui se tenait debout, sur l'arrière du navire, regardait, avec sa lorgnette, la foule. Il aperçut un mouchoir blanc s'agitant à une fenêtre de l'une des maisons du port. Il y braqua sa lorgnette et reconnut miss Arabella. Il en eut un petit mouvement d'orgueil qui le confirma dans son dessein de la veille.

—Je crois que je ferai bien, dit-il.

Et il répondit au signal d'adieu, par un signal analogue, que miss Arabella, armée ainsi d'une puissante lorgnette, remarqua fort bien, ce qui apparut à la façon dont son blanc mouchoir s'agita, avec un redoublement de vivacité.

Quand le steamer fut hors de vue, miss Arabella se tournant vers la jeune fille qui l'accompagnait:

—Jenny, dit-elle, à quelle heure un train pour Londres?

—A deux heures, madame.

—C'est bien, nous partirons à deux heures; prépare toute chose. Où est Joshua? appelle-le.

Joshua, appelé, entra.

—Joshua, fit miss Arabella, peut-on savoir, ici, s'il y a des navires en partance pour Cape Coast Castle?

Sa question fit blêmir Joshua.

—Je pille le demander, madame.

—Informez-vous-en donc, et sur-le-champ.

Joshua s'inclina et sortit en se demandant que pouvait vouloir déjà miss Arabella!

—Ecrire au capitaine Mac Duff, bien sûr!

Il s'informa sur le port et apprit que les navires pour la côte d'Afrique partaient tous — hors les vaisseaux de l'Etat, — de Liverpool, où il y avait un service régulier et que même le steamer prochain devait quitter Liverpool à trois jours de là.

Il rapporta fidèlement ces renseignements à miss Arabella, qui en parut extrêmement satisfaite.

Tous trois partirent pour Londres, où ils étaient dans la soirée. Miss Arabella y possédait, dans Eaton square, une délicieuse maison.

Vers huit heures elle sonna Jenny. Celle-ci accourut.

—Mon enfant, dit-elle, je vais partir et je ne saurais vous obliger à me suivre. J'aurai donc le regret, si vous ne voulez pas m'accompagner, de me séparer de vous.

—Jamais, madame, répondit vivement Jenny, qui savait apparemment déjà à quoi s'en tenir. Jamais; je suis avec madame depuis cinq ans, et je la suivrai, si elle le veut, jusqu'au bout du monde.

—C'est jusque-là que je vais. Je m'embarque après-demain à Liverpool, pour la côte d'Or d'Afrique.

—Seigneur Dieu! fit la soubrette, madame va faire la guerre aux Ashantées!

—Justement, répondit Arabella, et viens-tu?

—J'y vais, riposta Jenny, bravement.

—Et Joshua? nous le laisserons ici?

—Oh! madame, Joshua va pousser des soupirs à fendre l'âme; mais Joshua ne vous laissera point partir seule.

Arabella sourit; Joshua, en effet, était attaché à elle comme un chien à sa maîtresse. C'était comme nous l'avons dit déjà un demi-clerkyman, demi-domestique qui avait vu naître Arabella, lui avait, le premier, enseigné à épeler ses lettres, à balbutier sa première prière. Arabella était sa vie, son habitude, sans elle, il ne comprenait point la vie.

Quand il apprit par Jenny les résolutions de sa maîtresse, il leva les bras au ciel, roula des yeux effarés, glousса mille paroles de détresse, maudit l'amour et tout ce qu'il fait faire de sottises, prêcha, en face d'un mur, contre tout ce qui le gênait, invoqua Samuel, Isaïe, Gédéon, et, finalement, quand il fut en présence d'Arabella, reçut ses ordres sans trop broncher.

Le lendemain, il préparait tout pour le départ, télégraphiait à Liverpool afin de retenir une cabine pour Arabella et Jenny, et une place, non loin d'elle, pour lui. Et le surlendemain nos trois personnages voguaient, à travers la mer d'Irlande, vers Cape Coast Castle, cherchant le sillage du *Sarmatian* qui emmenait le beau capitaine.

(*A continuer.*)

MONTRES, BIJOUX, ETC.—Nous recommandons à l'attention toute particulière de nos lecteurs l'annonce de M. A. Bonnet, rue Royale, No. 65, insérée dans une autre partie de ce numéro. En la parcourant, ils verront que M. Bonnet possède un des plus vastes stocks de bijouterie de cette ville et qu'il offre au public, surtout à ses anciens clients, des marchés exceptionnels sous le rapport de la modicité de ses prix. M. Bonnet est un des plus anciens bijoutiers d'ici et son annonce doit, ce nous semble, faire foi et le recommander à la confiance et au patronage de tous.

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Roche ter, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York City, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York City, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.
H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupee.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemines, paroisse Iberville.
C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.
P. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.
A. DUEIO, Arnaudville.
M. PETTEUIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).
A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles)
E. RICULFI, Houma (Terrebonne)
SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.
EDGARD DELERY, Baie St-Louis, (Miss)

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;
"Cartes postales, deux cents;
"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;
"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;
"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Leibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,
Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° Des pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 5 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE.)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.
Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow. Belfast et Londonderry, Irlande, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.
WHITE STAR LINE.
Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.
ALLAN LINE.
Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.
Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les emigrantes ne sont pas exceliés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipage disciplinés, la sûreté la première des régles. Trois départs hebdomadaires pour Paris et le Havre. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs marchés tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.
Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.
Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.
Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.
Souverains, francs, marcs et guildens.
Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à
A. K. MILLER & Co,
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.
N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, les secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à profiter des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
17fév—1an

Excursions régulières du dimanche.
Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Le beau steamer fin marcheur et à basse pression,
CAMELIA,
Capitaine HANOVER.
Commencera ses excursions régulières du Dimanche à dater du Dimanche prochain, 2 avril.
Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au Lac à l'arrivée du train de 7½ heures du matin; il arrivera le soir du même jour, à temps pour permettre aux passagers de prendre le train de sept heures et se rendre en ville.
Le prix du passage, aller et retour, est d'une piastre seulement.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
29mars—tf No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.
Pour l'Hiver.
Steamer de la malle des Etats-Unis
Entre Mandeville et la Nile-Orléans.
Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer,
CAMELIA,
Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,
capitaine Wm. Hanover,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et MARDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 5 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.
Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bancs sans.
Il y a un restaurant à bord du steamer.
C. M. SORIA
23 avril75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis,
Se rattachant à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY, 117 Commune et
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations de chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.
W. A. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

Opelousas.
Paquebot régulier des Opelousas.
Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M
Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
TENSAS,
remplaçant le Trenton,
E. QUATREVAUX, capitaine,
S. DERBES, commis.
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissements jusqu'à bayou Bœuf et bayou des Glaises
JAMES M. DOWLING,
No 135 de la rue Decatur.

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Mercredis à 5 h
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
LE BERTHA,
H. H. Broad, capitaine
T. John, commis.
Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour toutes les stations du Bayou des Glaises. Le jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Commune.
Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing.

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau
Capt W. H. Daniel, commis J. B. Schmidt; partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
18 déc—tf

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.
Pour Fort de Russey, Barbin, Normandy, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
BART ABLE,
B. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
3 déc—tf

Attakapas et Atchafalaya.
Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chêne, de Patterson'ville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nile-Ibérie, Fausse Pointe, St-Martinville et tous les atterrages du Bayou Tèche. Le bateau à vapeur
GEORGE SPANGLER,
Abe Smith, Capitaine, Frank Greig, commis, partira SAMEDI, 6 mai, à 5 P. M.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, Agents.
6mai—1 No 3 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.
Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.
Le bon bateau à vapeur
ST. JOHN,
F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.
Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
No de 32 rue Bienville.
29oct—tf

Paquebot de la Cote et de Lafourche.
Jusqu'à Thibodaux.
Deux fois le semaine. Pour la côte et Lafourche.
Le bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine JOS. ALCOCIN,
M. H. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.
Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDI et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jeudi.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET et P. CHARLEY,
Propr Comm.
16 juillet—1an

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE,
Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.
AMERIQUE, Pouzols, mardi, 18 avril.
ST-LAURENT, —— mardi, 25 avril.
FRANCE, —— mardi, 2 mai.
PEREIRE —— jamedi, 6 mai.
PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $26 avec ameublement de hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.
LOUIS DE RENIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent,
Nov—1an Galiier Court, Lestre H. N. O.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
POUR LE HAVRE ET BREME.
Départ, le MARDI, 2 mai, 7 heures du matin.
Le steamer allemand
STRASSBURG,
Capitaine ERDMANN,
partira de son quai, au pieu 41 du 4e District, ainsi qu'il est dit ci dessus.
Il ne prendra pas de passager de chambre.
Pour passage d'entrepont, pour le Havre, directement, ou Brême, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
26avril— No 42 de la rue de l'Union.

BREME.
Compagnie de Vaveurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton a Anvers.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD
Partiront comme ci-dessous—
De Brême. de la Nile-Orléans.
Hannover 1 fév. environ 1 mars
Strasburg 1 mars 2 mai.
(Direct pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement) environ
Frankfurt.. 15 mars environ 28 avril
Hannover.. 12 avril 17 mai.
Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.
En passant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.
Sujets aux conditions définies ci-dessous.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 86
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $35 en or.
Entrepont..... 15
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés
La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin, et les prix de passage.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an 42 No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.
Ligne des steamers d'renwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
le steamer
KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Jeudi, 11 mai, à 5 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage.....$50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

NEUVIEME ETAT ANNUEL
DU
FACTORS' AND TRADERS'
Insurance Company,
37.....Rue Carondelet.....3
Nile-Orléans, 20 mai 1875.
LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1875, savoir:
PRIMES DE L'ANNEE.
Sur risques d'incendie.....$360,072 83
Sur risques de rivières..... 231,229 76
Sur risques de mer..... 44,115 41—$635,419
En moins—
Primes non expirées le 30 avril 1875.....$ 89,742 00
Primes remboursées..... 9,923 55— 99,667
Montant net des primes..... $535,7
PERTES PAYÉES, SAVOIR:
Sur risques d'incendie.....$124,267 30
Sur risques de rivières..... 126,482 58
Sur risques de mer..... 8,220 55—$260,170 3
Réassurances..... 14,369 62
Rétrocession (rebate)..... 15,492 31
Dépenses brutes, bureau local et agences..... 52,899 81
Profits et pertes..... 16,031 40—$290,583
Balance..... $145,189
En plus, intérêts, escompte et épargnes reçus..... 106,054
En moins, 1er intérêt semi-annuel sur le capital payé et le second dû..... $250,234
Bénéfices net..... 140,234
En moins—réserves pour diminution de valeur des placements..... 23,094
Balance à partager sur le montant net des primes de 1874-5, et les primes non expirées de 1873-4..... $117,118
L'actif de la Compagnie est comme suit:
En caisse..... $ 294,482 15
Comptes en voie de recouvrement..... 50,826 47
Effets à recevoir, pour prets sur actions et bons..... 622,923 04
Effets à recevoir à courtes échéances..... 89,011 45
Actions de banques et autres actions..... 218,103 56
Actions de chemins de fer de la ville..... 79,549 86
Bons de la ville et autres bons..... 110,631 54
Bons Masonic Grand Lodge of Louisiana..... 5,000
Bons de l'Odd Fellows Hall Association..... 5,000 00
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins juifs..... 2,000 0
Primes en voie de recouvrement..... 60,125 00
PASSIF:
Capital..... $1,100,000 00
Réserves pour risques non expirés..... 89,742
Dividendes non payés (y compris dividendes d'intérêt et de prime du 30 avril 1875..... 177,655 23
Cas actuel (surplus..... 118,518 65—1,486,218
Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. E. WALKER, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Signé sous serment pardevant moi, ce mai 1875.
EDWARD IVY, notaire public.
Le 20 du courant, a une réunion spéciale des directeurs, il a été résolu de payer, SUR DEMANDE, DES REDUCTIONS DE INTERETS SUR LE CAPITAL DE CINQ POUR CENT jusqu'au 30 avril 1875, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la Compagnie (